

## CULTURE / SPORT

## Le groupe Al-Salaam à Libreville



Le groupe Al-Salaam prendra part du 28 mai au 3 juin prochain à la 5<sup>ème</sup> édition du Festival de musique rap dénommé " Gabao Hip-Hop ". Le festival regroupera le Cameroun, la RCA, le Congo Brazzaville, la RDC, le Tchad et le Gabon pays hôte. Le groupe Al-Salaam qui représentera le pays de Toumaï pour la première fois à ce grand rendez-vous musical, a été retenu après une audition organisée par le Centre Culturel Français en février dernier. Une quarantaine de groupes musicaux de la capitale avaient participé à cette audition, mais M. Jules Taguirawa, Directeur de ce festival

qui a fait le déplacement de Libreville pour ce test de sélection a été marqué par la bonne prestation de Al-Salaam, c'est ainsi que le groupe Al-Salaam a été retenu. Fondé à Sarh dans l'ex Moyen Chari en 1996, Al-Salaam est connu dès le

début sous le nom de Best-Boys et a changé de nom quelques années

salut, une espérance de salut vers une vie meilleure. Les deux jeunes viennent à travers les différentes chansons de leur album, réveiller la conscience de la jeunesse Tchadienne. La lutte contre le sida, la division ethnique, les conflits et autres problèmes auxquels fait face la jeunesse aujourd'hui ne sont pas perdus de vue dans cet album. En bref, le message phare de cet album se résume autour de l'amour de son prochain, l'unité et la paix entre les tchadiens comme clé de réussite d'un peuple.

Samba Diallo

## N'Djaména: Capitale du FEETAR

Mme Dillah Lucienne, Ministre du Développement Culturel et Artistique a lancé le 25 mai dernier au Ministère des Relations Extérieures la 3<sup>ème</sup> édition du Festival de Théâtre Afro-Arabe. C'était en présence du Ministre de la Communication, porte Parole du Gouvernement Hourmadi Moussa Doumgor, des diplomates, des représentants des Ongs, des artistes et bien d'autres invités. C'est la compagnie Doumténé Théâtre qui organise cette rencontre. Le festival qui prendra fin le mercredi 31 mai prochain a regroupé plusieurs compagnies venues du Cameroun, de la République Centrafricaine,

du Congo Brazzaville, du Gabon, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Soudan, de l'Egypte, du Niger, du Togo et Tchad. En lançant ce festival, Mme Dilla Lucienne Ministre du Développement Culturel et Artistique a souligné que ce festival permettra le brassage des jeunes et facilitera une meilleure approche entre eux. Notons qu'à l'ouverture, quelques compagnies ont tenu le public en haleine à travers leurs présentations. Durant tout le festival, les activités ont eu lieu au CCF, Thémacult, au Centre Al-Mouna, au Don Bosco, au Lycée Félix Eboué et au Ministère des Relations Extérieures.

Semaine Nationale Scolaire et Universitaire :  
Les Sarhois arrachent quelques médailles

Du 9 au 15 avril dernier, dix huit régions se sont retrouvées à N'Djaména pour la 7<sup>ème</sup> édition de la Semaine Nationale Scolaire et Universitaire. La ville de Sarh a participé à cette compétition et cela après six ans de suspension. Cent trente cinq jeunes sportifs de Sarh ont fait le déplacement et ont défendu la couleur de la région. Si le nombre des sportifs et des disciplines est important, la préparation laisse à désirer. La lenteur dans les préparations et l'absence des moyens a joué sur les jeunes. Malgré tout cela, ils se sont montrés à la hauteur de la compétition. A la dernière minute, il a fallu saisir un coach depuis la capitale pour venir entraîner les basketteurs et cela à moins de deux semaines de la compétition. A ces difficultés viennent s'ajouter l'accueil réservé à la délégation à N'Djaména. La chaleur de la capitale et la mésentente entre les jeunes et les membres du comité d'organisations n'a pas également per-

mis aux jeunes de faire de bon résultat. Mais ce qui a surpris tout le monde, c'est le changement de dernière heure où le nombre des joueurs qui était de basket a chuté à 10, un arbitre s'est imposé comme coach. Le handball qui a opposé Bongor à Sarh s'est terminé sur un score de 29 à 27 en faveur de Sarh. Au Foot-ball, Lac est incliné devant Sarh par un score sévère de 5 buts à 0. Les volleyeurs ayant gardé leur sang froid et ont fait une bonne prestation en remportant leur premier match. Les basketteurs de leur côté ont infligé un score fleuve à l'équipe de la Tangilé au premier match. Le reste des matchs ont été joués difficilement mais comme Sarh s'est engagé à laisser de bon souvenir à cette compétition, les sportifs sont repartis en beauté malgré tout avec 11 médailles et 2 trophées. Un résultat encourageant pour une compétition presque mal préparée.

Louba-Heindé Séraphin

Les Sao vont-ils  
vers une défaite ?

Regroupés depuis le 17 mai dernier au stade Idriss Mahamat Ouya pour les séances d'entraînement, l'équipe nationale du Tchad jouera le 2 juin prochain contre les Bafana-Bafana d'Afrique du Sud. Ce match entre dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2008 prévue au Ghana. Après quelques matchs disputés, les Sao qui sont dans le groupe 11 occupent toujours le dernier rang. Notons qu'en mars dernier, les Sao se sont inclinés devant les Sud Africains sur leurs propres pelouses par un score de trois buts à zéro. Ce déplacement des Sao pour le match retour en Afrique du Sud est perçu avec scepticisme car certaines personnes jugent inopportun la participation des Sao à ce match. Les responsables de la Fédération Tchadienne de Foot-Ball Association, évoquent de leur côté le manque des moyens pour bien préparer ce match à temps.

Samba Diallo



## SARH TRIBUNE

N° 039 du 26 mai au 10 juin 2007 - 4<sup>ème</sup> année -- BP 86-Sarh- Contacts 29 87 90  
Sites webs: www.sarhtribune.org et www.sarh.info Récépissé N°119/CA/PRS/04 du 27 Mai 04  
Directeur de Publication : Dr Adoum NGABA WAYE

"Le bon développement, c'est consommer ce qui se produit localement".

Thomas Sankara

## Editorial

100 F CFA

## Le pays de Toumaï est sur répondeur



Voilà trois semaines que la grève lancée par l'Intersyndicale fait son chemin en paralysant toutes les activités dans tous les secteurs. Pire, c'est le cas des malades à la santé qui ne savent à quel saint se vouer. Les élèves des établissements publics qui sont à un pas des examens de fin d'année n'ont que des yeux pour pleurer. Mais pour calmer leur colère, leur donner d'espoir, le Ministre de l'Enseignement Supérieur promet organiser les examens de fin d'année. Il signe et persiste. Son collègue de l'Education aborde dans le même sens lors d'une émission sur les ondes de la RNT en ces termes : "nous allons explorer des pistes pour organiser ces examens". Depuis le déclenchement de cette crise sociale qui secoue le tout pays, aucune solution n'a été trouvée. Aujourd'hui, le dialogue est rompu parce que le Président de la République Idriss Deby Itno se trouve à l'Est du pays, le

Premier Ministre, Nouradine Delwa Kassiré Coumakoye est en France et Abbas Tollu, le chef du département des Finances et de l'Informatique en Chine pour l'Assemblée Générale de la Banque Africaine pour le Développement. Mme Fatimé Tchombi, Ministre de la Fonction Publique, seule face à l'Intersyndicale préfère garder le silence. Là où le bat blesse, c'est l'absence au pays de ces trois personnes à un moment où le pays traverse une crise sans précédent. La situation du pays, aujourd'hui, fait planer assez de doute. Ce qui veut dire que le pays de Toumaï est sous répondeur. La revendication des travailleurs tchadiens est réelle, surtout que le Tchad exploite déjà depuis plus de deux ans son pétrole. Il ne sert à rien de laisser les travailleurs continuer à vivre dans le désespoir. Il est temps que le Gouvernement négocie avec les travailleurs pour éviter le pire.

La Rédaction

Gouvernement  
et Syndicats :  
Aucune  
solution

Sarh fête  
premier  
mai sans  
faste

Le groupe  
Al-Salaam  
à  
Libreville

Fête de la  
liberté de la  
presse sans  
angouement

Les Sao  
vont-ils  
vers une  
défaite?

## SOCIÉTÉ

## Gouvernement et Syndicats : Aucune solution

Déclenchée sur l'ensemble du territoire national depuis le 2 mai dernier par l'Intersyndicale, la grève sèche, a été bien suivie dans la capitale et les provinces. Trois semaines après aucune solution n'a été trouvée.

Cette grève fait suite à la décision du gouvernement de n'accorder que 2% d'augmentation des salaires en 2007.

Ce qui est considéré par les travailleurs du secteur public comme une insulte au moment où le Tchad exploite depuis plus de deux ans son pétrole.

Cette grève, selon l'intersyndicale, vise à revendiquer une augmentation des salaires et du SMIG, la revalorisation des pensions de retraite, une augmentation et le paiement effectif de l'allocation familiale. Aujourd'hui à travers tout le pays, les établissements scolaires et universitaires publics sont restés hermétiquement fermés. Seuls les privés fonctionnent. Cependant, on note un service minimum au niveau de la santé. Alors que les examens de fin d'année s'approchent. Dans une situation pareille les députés ont voté une loi sur la grève. Face à cela, le coordinateur de l'intersyndicale M. Djibrine Assali Hamdalla a souligné qu'il portera plainte contre le gouvernement à l'OIT (Organisation Internationale du Travail). De son côté, le ministre de l'Enseignement Supérieur tient à organiser les examens de fin d'année.

Le président de l'Ust M. Barka Michel a déclaré lors de la fête du travail que " Le ministère du Travail a toujours démontré qu'il n'est pas capable d'organiser des négociations objectives pouvant permettre au gouvernement et travailleurs de se retrouver pour traiter les nombreux problèmes liés au travail. La négociation ne s'improvise pas et il ne faut pas attendre un préavis pour la mener ".

L'Intersyndicale avait donc soumis au gouvernement une plate-forme revendicative commune demandant une revalorisation du point d'indice à 300%, l'augmentation du SMIG de 100%, la revalorisation des pensions de retraite à 200%, l'augmentation et le paiement de l'allocation familiale, le reversement dans la nouvelle grille salariale, l'élection professionnelle et la retenue des cotisations à la source. L'intersyndicale estime que c'est seulement par ces augmentations qu'il pourra voir améliorer substantiellement la situation sociale des travailleurs.



Les travailleurs de l'Ust lors de la fête du 1<sup>er</sup> mai

A quelques heures de cette grève, le Gouvernement a accordé une augmentation de 10% sur le SMIG et 10% sur les pensions de retraite avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 2007. Puis a décidé aussi de porter le montant des allocations familiales à 2000 Fcfa par enfants à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2007, de mettre en place une couverture sanitaire qui prendra en compte les agents civils et militaires. Pour Mme Fatimé Tchombi, Ministre de la Fonction Publique, " cette revalorisation ne se limite pas seulement à l'augmentation des salaires ; elle s'étend également aux diverses

mesures sociales déjà prises par le gouvernement pour améliorer le bien être et rendre la vie meilleure non seulement aux travailleurs en particulier mais à tous les Tchadiens en général ". Cette grève a paralysé toutes les activités sur tous les plans. Dans les hôpitaux, c'est la catastrophe car les malades ne savent à quel saint se vouer. Les élèves n'ont que des yeux pour pleurer car ils sont à un pas des examens de fin d'année. Aujourd'hui, sur le plan de négociation rien n'avance.

Samaba Dillo

## Sarh fête premier mai sans faste

Les travailleurs de Sarh se sont associés au reste du monde pour célébrer le premier mai dernier la fête du travail sans engouement. Seuls quelques discours, notamment du SG de l'UST de Sarh et du Gouverneur de la région du Moyen Chari le Colonel Hamid Guerdi Moukou, ont marqué l'événement. Le SG dans son allocution a présenté les doléances des travailleurs et l'intérêt de rehausser leur niveau de vie pour un meilleur développement socio-économique. Le Colonel Hamid Guerdi Moukou a souligné dans son allocution que le travailleur tchadien souffre de deux grands problèmes qui sont notamment le problème salarial et

l'insécurité perpétrée par les coupeurs de routes et autres bandits. Il a voulu être rassurant en déclarant que toutes les dispositions ont été prises et que déjà au niveau du trésor tout est clair pour résoudre le problème. Après le discours du Gouverneur c'est sous l'animation de la fanfare que les travailleurs ont défilé. Lors de la manifestation, on a constaté l'absence des travailleurs de la Star Nationale, de la Sgtb et de la CLTT. Comme chaque année à la fin du défilé les travailleurs se sont retrouvés dans les bars le soir pour se détendre avant d'entamer la grève le lendemain.

Louba-Heindé Séraphin

## MEDIAS

## Fête de la liberté de la presse sans engouement

Lancée le 30 avril dernier, les activités marquant la Journée Internationale de la Liberté de la Presse au Tchad ont pris fin avec la nuit de la presse le 4 mai dernier au restaurant Indien, Taj Mahal. Placée sous le haut patronage du Premier Ministre Nouradine Delwa Kassiré Coumakoye, le thème de cette semaine est " Liberté de la Presse, Sécurité des journalistes et impunités ". Plusieurs manifestations et conférences ont meublées cette semaine.

Cette année les journalistes et professionnels de la communication ont brillé par leur absence à cette nuit de la presse car c'est seuls quelques rares journalistes qui ont fait le déplacement à l'hôtel Taj Mahal, lors de la nuit de la presse.

Le chef du département de la Communication, M. Hourmadji Moussa Doumgor, de l'Ambassadeur des USA au Tchad, Marc Wall et des représentants des organisations internationales et bien d'autres invités ont pris part à la cérémonie. M. Azé Kerté Djamso, président du Comité d'Organisation de la semaine prenant la parole a souligné que " l'impunité et les mauvaises conditions de travail sont les principaux facteurs auxquels sont quotidiennement confrontés les professionnels des médias du continent et du monde. Le Tchad n'en fait pas exception. Il faut que cela change. Car sans presse, il n'y a pas de démocratie. Il faut que le contact



Le Premier Ministre et le Ministre de Communication lors de nuit de la presse

soit permanent entre les professionnels des médias et leurs différents partenaires ". Selon lui, les difficultés qu'éprouvent les organes de presse au Tchad et les conditions dans lesquelles ces derniers travaillent ne permet pas de faire un bon travail.

Le chef du gouvernement a pour sa part rassuré les journalistes qu'ils ne seront plus inquiétés dans l'exercice de leur métier. Avant de souligner que son gouvernement mettra tout en œuvre pour que toutes les initiatives des hommes de médias se pérennisent afin que chaque année, la semaine

nationale de la presse permettra de réfléchir sur les problèmes que rencontrent les journalistes dans l'exercice de leur métier. Pour M. Mahamat Issa Adam, vice président de l'UJT, le métier de journaliste est très dangereux. Car beaucoup de confrères ont perdu la vie sur le terrain et nombreux d'entre eux continuent d'être victimes de menaces et de harcèlement. Sur le plan sportif, un match de Foot-ball a opposé artistes et journalistes. Cette année, les artistes se sont inclinés devant les journalistes par un score de 2 buts à 1.

Samba Dillo

## Celtel plus proche de ses abonnés

Pour permettre à ses milliers d'abonnés d'être de temps en temps en communication, la Téléphonie mobile Celtel a réduit les tarifs d'appel le 11 mai dernier lors d'une conférence de presse animée par son DG, M. Beston Tshinsele au Novotel la Tchadienne. La tarification d'appel par minute qui était de 150 F depuis plus de 4 ans est désormais réduite de 10%. Aussi, l'appel à la minute coûtera que 135Fcf du lundi au samedi de 7 heures à



Le personnel de Celtel lors de la fête du 1<sup>er</sup> mai

21h. Notons cependant que de 7 H à 21 h, tous les dimanches et jours fériés, l'appel se fera à 100Fcf. L'appel de Celtel vers Tigo et les lignes fixes est réduit à 220F et 240Fcf à la minute. La tarification à la seconde est aussi réduite car au lieu de 4 Fcf à la seconde, dorénavant, l'appel se fera 3,5Fcf. Pour avoir accès à cette nouvelle formule, il suffit simplement d'envoyer un SMS avec le message NTC au numéro 135. Lors de cette conférence le DG de Celtel a rassuré le public que son entreprise fera d'autres surprises dans les mois à venir afin de permettre à tous les tchadiens de rester en contact.

## Enfin la signature de la convention collective de la presse privée

La convention collective des journalistes de la presse privée du Tchad a été signée le 11 mai dernier à Darda, localité située à 60 km au sud de N'Djaména. Cette convention permettra désormais une bonne collaboration et une bonne relation entre les patrons de presse et les journalistes. Elle entrera en vigueur en janvier 2008. Cette opportunité permettra aux journalistes de la presse privée d'améliorer leur condition de vie et de travail.